ORNANO (Philippe-Antoine, comte d')

1784 – 1863

Cousin du général Bonaparte, sous-lieutenant en 1749, il sert en Italie en 1799 et 1800, puis participe, à l'expédition de Saint-Domingue. Il sert à la Grande Armée de 1805 à 1808, puis est envoyé en Espagne avec la 5ème division de dragons. Nommé général de brigade sur le champ de bataille à Fuentes de Oñoro (5 mai 1811), il rejoint la Grande Armée en 1812 et participe à la campagne de Russie où il se distingue à Borodino (7 septembre 1812) ce qui lui vaut le grade de général de division. Il fût laissé pour mort sur le champ de bataille de Krasnoë (18 novembre 1812) :

« On traverse le champs de bataille de Borodino, encore couvert de 30 000 cadavres à demi dévorés. Dans la marche sur Krasnoë, le général d'Ornano, cousin de Napoléon par sa mère Isabelle Bonaparte, est renversé par un boulet. Il ne respire plus. Sur l'ordre du prince Eugène, on l'enterre dans une fosse hâtivement creusée. Mais le capitaine Delaberge, aide de camp du général, ne peut supporter l'idée d'abandonner le corps de son chef. Il revient sur le lieu de la sépulture, écarte la terre et la neige, extrait le cadavre, le place sur son cheval et reprend sa route. Un boulet tue sa monture. Le capitaine et son fardeau tombent à terre. Et le « cadavre » pousse un gémissement. Ornano vivait encore ! Des hommes accourent. On transporte le ressuscité au quartier impérial, où Larrey le soigne.

« Qu'on place Ornano dans mon landau, j'irai à pied » ordonne Napoléon.

C'est ainsi que fut miraculeusement sauvé l'homme qui devait succéder à l'empereur dans l'amour de Marie Walewska. »

I1 fait la campagne de 1813 comme major-colonel des dragons de la Garde et commande provisoirement la cavalerie de la Garde à la place de Bessières. Il est à la défense de Paris en 1814 et il sera fait maréchal de France par Napoléon III en 1861.

© Fédération Française du Jeu Napoléonien. 2003.